

vae sur la Ristigouche. Les statistiques donnent au delà de deux mille saumons pris à la mouche. La pêche a été bien bonne sur la rivière Upsalquitch, où elle a été mauvaise depuis bien des années. Les officiers des pêcheries, les gardes-pêche et les canotiers s'accordent tous à dire qu'ils n'ont jamais vu autant de poisson dans les frayères que cet automne.

On pourra se demander d'où vient ce grand nombre de saumons. J'offre plusieurs réponses à cette question :—(1) Le saumon a passé en grande quantité pour remonter la rivière avant que les reus fussent tendus ou qu'il fût possible de les tendre, au commencement du printemps. (2) Il y a eu une forte crue justement à l'époque où nous faisons habituellement la pêche, elle emporta beaucoup de filets et de matériel de pêche. (3) Le raccourcissement de la saison de pêche par suite des dernières fortes crues et des chaleurs de juin qui donnent toujours naissance à une substance destructive et de couleur verte que tous les pêcheurs redoutent tant et qui fait cesser la pêche dès qu'elle apparaît, parce que le saumon n'entre pas dans les filets auxquels elle s'attache. (4) Et probablement l'observation plus rigoureuse de la saison réservée hebdomadaire, du samedi au lundi, à cinquante milles plus bas dans la baie des Chaleurs, qui permet à plus de poisson d'échapper aux filets et d'entrer dans la rivière.

En terminant ce rapport, je dirai que la pêche du saumon uniformément bonne que nous avons eue pendant les cinq années passées dans la rivière Ristigouche et dans la baie a induit la grande majorité des pêcheurs à prêcher l'utilité du travail auquel nous nous sommes livrés pour suppléer aux œufs produits naturellement, par les millions d'alevins que l'établissement dépose annuellement dans les eaux de la Ristigouche, et il est maintenant généralement admis par les pêcheurs à la ligne et les pêcheurs au filet que cette reproduction artificielle a contribué en très grande partie à placer les pêcheries de saumon de la rivière Ristigouche et de sa baie au premier rang sur ce continent.

ALEXANDER MOWAT,

Directeur de l'établissement de pisciculture de Ristigouche.

8.—ETABLISSEMENT DE PISCICULTURE DE GASPÉ.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Rapport du directeur de l'établissement de pisciculture de Gaspé pour la saison de 1888.

J'ai l'honneur de faire un court rapport des opérations de l'établissement de Gaspé.

Les réparations faites à l'étang ou réservoir à saumon, l'an dernier, nous permettent de garder le poisson en sûreté. Les œufs se sont développés convenablement pendant l'hiver, et à la saison de l'éclosion, le 19 mai, la température de l'eau était à 35°; je m'aperçus alors que les alevins commençaient à éclore. Le 15 juin ils étaient tous éclos, et les auges furent enlevés le 18 juin. Je commençai alors à déposer le jeune poisson dans les rivières; ce travail se termina le 14 juillet.

Voici comment les alevins ont été distribués:—

Rivière Dartmouth, en haut des chutes.....	130,000
do en bas des chutes.....	380,000
Rivière Saint-Jean.....	170,000
do York.....	120,000
Total.....	800,000

Ces alevins ont été déposés en bonne condition. Il devra être remarqué ici que la quantité d'œufs que l'on croyait placer dans cet établissement dans l'automne de 1887, 750,000, a été dépassée, car nous en avons eu réellement 840,000.